



# 19

CRÉATION 2020  
**THÉÂTRE**

**31 MARS**  
& **1<sup>ER</sup> AVRIL**

**ATTENTION! changement**  
par rapport à la brochure saison

# La plus précieuse des marchandises

Texte **Jean-Claude Grumberg**

Adaptation et mise en scène

**Charles Tordjman**

Un conte d'aujourd'hui qui parle d'hier, pour lutter contre l'oubli et témoigner de ce qui fût inconcevable mais horriblement réel. Une histoire « d'amours », un instant d'humanité dans un monde de haine.

# La plus précieuse des marchandises

Texte **Jean-Claude Grumberg**

Adaptation et mise en scène **Charles Tordjman**

Tarif B de 9 à 25€ – – Petit Théâtre – Mer 19h, Jeu 20h, Scolaire Jeu 14h15 – Durée 1h20 – Dès 12 ans

Avec **Eugénie Anselin, Philippe Fretun** et la participation de **Julie Pilod**

Scénographie **Vincent Tordjman** Collaboratrice artistique **Pauline Masson** Créateur lumière  
**Christian Pinaud** Costumière **Cidalia Da Costa**

Jean-Claude Grumberg, « l'auteur tragique le plus drôle de sa génération », a imaginé ce conte moderne sur le modèle de ceux des frères Grimm, avec forêt, bûcheron et bûcheronne affamés, ogre terrifiant et une toute petite fille tombée « miraculeusement » d'un train, un de ces trains qui ont traversé l'Europe entre 1940 et 1944 à destination de l'enfer. Une histoire violente et cruelle, une fausse histoire qui fait entendre la vraie, que Charles Tordjman raconte hors de tout réalisme, et traversée par la lancinante musique du roulement des trains. Enfants privés de parents et parents orphelins. Dans ce faux conte se mêlent intimement le pur amour et le goût des cendres. Politesse du désespoir, humour fait de rage et d'absurde, interdisant la résignation et l'oubli. Un moment d'émotions contenues et des comédiens talentueux au service d'une écriture ciselée et percutante.

Production déléguée Théâtre du Jeu de Paume [Aix-en-Provence]

Coproductions La Criée – Théâtre National de Marseille ; Théâtre National de Nice ; Théâtre de Liège ; Théâtre du Rond Point (Paris)

Avec le soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah

+++ **BORD DE SCÈNE** – **Jeu 1<sup>er</sup> avril** – Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation scolaire de 14h15

## **PRESSE & COMMUNICATION**

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## **RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS**

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## **CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC**

**Laura Abecassis** 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

# Note d'intention

Jean-Claude Grumberg annonce à l'ouverture de ce livre qu'il s'agit d'un conte.

Certes. Il y a une forêt, un homme terrifiant, une chèvre, des chasseurs, une petite fille, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne qui ont grand faim. Et puis il y a un train qui traverse chaque jour la forêt profonde. Comme tout arrive dans les contes, voilà qu'un jour une petite marchandise tombe du train... Et la peur envahit la forêt.

Comment mettre en scène cette peur... Comment dire la violence ce train qui la traverse pour une destination dont le lecteur sait qu'il s'agit d'Auschwitz.

Grumberg nous dira à la fin de son récit que rien de cela n'est arrivé.

Et cette simple phrase nous sauve de la représentation naturaliste qui serait ici insensée. Il dit que cela n'est pas vrai, que cette histoire n'est pas vraie.

Alors le théâtre qui toujours ment pour de vrai peut y trouver ses marques.

Alors on dirait que cette histoire que la guerre étouffe se passe dans une forêt, une forêt de bric et de broc, une forêt pas vraie.

Une fausse forêt habitée par de vrais acteurs qui raconteront cette histoire avec ce qui s'y trouve ; de vraies branches où sont enfouis des restes de l'humanité ; des vraies machines à coudre, une fausse tête de chèvre, un piano démantibulé, un vrai bidon coloré, une paillasse.

Et puis des bouts d'autres morceaux d'un monde disparu.

Et parce que quand le monde explose il faut bien continuer à raconter des histoires fausses ou vraies, les vrais acteurs se feront peur à imaginer, à inventer sa fin et sa disparition. Le piano se mettra à jouer tout seul d'effrayantes symphonies, les machines à coudre deviendront des armes, la chèvre voudra bien donner du lait à qui saura la faire chanter. A l'abri dans une vraie fausse cabane les acteurs inventeront à nouveau un chant de fin du monde et ce sera comme une vraie fausse apocalypse.

Jouer à dire la catastrophe. Chanter le désastre, ce sera le rôle des acteurs.

**Charles Tordjman**

# Note d'intention du scénographe

*El sueño de la razon produce monstruos (Le sommeil de la raison fait naître des monstres)* de Goya est l'une des gravures les plus célèbres du siècle des lumières.

*Sueño* signifie à la fois rêve et sommeil, et il est plus frappant de traduire par *Le rêve de la raison produit des monstres*.

Nous avons compris depuis que ces rêves de la raison calculante, peuvent rendre réels les pires cauchemars. Alliée à la technique et aux sciences, la raison a été capable de faire de la mort un projet industriel. Elle a rendu possible la bombe et la disparition de l'homme comme espèce. A tel point que la traditionnelle et rassurante opposition entre raison et folie semble obsolète. Dans le texte de J.-C. Grumberg, la technique est toujours présente dans sa vocation destructrice : la voie ferrée, la lumière et le bruit du train, le fusil du chasseur, créent une rupture dans la forêt primitive. Toujours du côté de la raison du plus fort, la technique détruit le monde naturel et menace la vie.

Pourtant, la technique, c'est aussi ce qui peut faire apparaître des mondes poétiques.

La scénographie et la musique porteront en elles cette contradiction, ce litige entre la terre et le monde pour employer le langage sibyllin de Heidegger, mage noir de la pensée.

Sur scène, nous proposons une inversion du rapport visuel entre technique et nature : tout ce qui sera naturel, ressemblera à une machine manufacturée, tout ce qui est ordinairement construit par l'homme sera du côté du végétal ou de l'animal.

La forêt sera faite de métal et les rails de branches de bois et de mousse.

Des passerelles qui sembleront avoir poussé d'elles-mêmes permettront d'arpenter les reliefs de la scène, et d'accéder à différents dispositifs mécaniques et acoustiques qui produiront de la musique, activés par les acteurs eux-mêmes ou pilotés par l'extérieur.

**Vincent Tordjman**

# Jean-Claude Grumberg

« *Auteur tragique le plus drôle de sa génération* », selon Claude Roy, Jean-Claude Grumberg est né en 1939. Son père meurt en déportation. Pendant la guerre, son frère et lui sont séparés de leur mère, et accueillis à la Maison des Enfants de Moissac.

Sa vie et son œuvre seront marqués par ces événements traumatiques.

Il exerce différents métiers, dont celui de tailleur, comme son père, mais, passionné de littérature, il découvre le théâtre et entre comme comédien dans la compagnie Jacques Fabbri.

Il aborde l'écriture théâtrale en 1968 avec *Demain une fenêtre sur rue*, puis ce sera *Mathieu Legros*, *Chez Pierrot*, *Michu*, *Rixe*, *Amorphe d'Ottenburg*.

Ensuite - mis à part *En r'venant d'expo* qui raconte le destin d'une famille de comiques troupiers à la Belle Époque - le théâtre de Jean-Claude Grumberg entreprend de mettre en scène notre histoire et sa violence. Avec *Dreyfus* (1974), *l'Atelier* (1979) et *Zone libre* (1990), il compose une trilogie sur le thème de l'occupation et du génocide.

Au cinéma, il est coscénariste avec François Truffaut pour *le Dernier Métro* et scénariste des *Années sandwichs*, ainsi que de *la Petite Apocalypse*, *Amen*, *Le Couperet* et *Eden à l'Ouest* de Costa Gavras, *le Plus Beau Pays du monde* de Marcel Bluwal (1999), *Faits d'hiver* de Robert Enrico (1999).

Pour la télévision, il écrit les scénarii de *Thérèse Humbert*, *Music Hall*, *les Lendemain qui chantent*, *Julien l'apprenti* et *93 rue Lauriston*.

Il est l'un des seuls auteurs dramatiques contemporains français vivants à être étudié à l'école, notamment sa pièce *L'Atelier*.

Il est également depuis 1999 l'auteur de nombreuses pièces pour la jeunesse.

Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Française, le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son œuvre, le Prix de littérature de la Ville de Paris et le Molière du meilleur auteur pour *L'Atelier* et *Zone Libre*. Il obtient le César du meilleur scénario pour *Amen* de Costa-Gavras.

Jean-Claude Grumberg se voit remettre le prix artistique de la Fondation France Israël 2009 dans le cadre des représentations croisées franco-israéliennes de sa pièce *Vers toi terre promise* qui obtient aussi le Molière du meilleur auteur et le Prix du Syndicat de la Critique.

Après une cinquantaine de textes écrits pour le théâtre plus quelques scénarii de cinéma, Jean-Claude Grumberg publie un conte qui s'intitule *La Plus précieuse des marchandises*, forme singulière pour évoquer la déportation.

# Charles Tordjman

Depuis 1977 Charles Tordjman a mis en scène un grand nombre de spectacles et particulièrement des textes d'auteurs contemporains (Tahar Ben Jelloun, Serge Valletti, Robert Bober, Jean Claude Grumberg, François Bon, Bernard Noël, Antoine Volodine, Marguerite Duras...)

Il a mis en scène ces spectacles dans les théâtres qu'il a dirigés et ailleurs (Comédie-Française, Théâtre National de Chaillot, Théâtre National de la Colline, Festival d'Avignon, Théâtre National de Strasbourg, Opéra Comique, Cité de la Musique, Théâtre du Rond Point, Théâtre Martigny, Théâtre Antoine, Théâtre de l'Athénée, Théâtre de la Ville...)

Il a mis en scène pour l'opéra (Opéra de Nancy, Metz, Luxembourg, Caen...)

Il a écrit plusieurs pièces de théâtre et des adaptations pour le théâtre.

Il a présenté ses spectacles à l'étranger (Israël, USA, Canada, Pologne, Lituanie, Russie, Maroc, Turquie, Italie, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Chypre, Ouzbékistan, etc...)

Il a obtenu le Molière du meilleur spectacle public avec *Daewoo* de François Bon, obtenu les grands prix du syndicat de la critique pour *Daewoo* et *Vers toi, terre promise* de Jean Claude Grumberg.

Il a mis récemment en scène *l'Etre ou pas* de J.-C. Grumberg au Théâtre Antoine à Paris avec Pierre Arditi et Daniel Russo, *Monologue du Nous* de Bernard Noël à la Maison des Métallos, *Votre Maman* de J.-C. Grumberg au Théâtre de l'Atelier, ainsi que *Douze hommes en colère* de Réginald Rose, mis en scène en 2017 au Théâtre Hebertot, qui a connu un vif succès et continue à être joué à Paris et en tournée.

En 2019 il met en scène *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello au Théâtre des Capucins à Luxembourg, *Je poussais donc le temps avec l'épaule* d'après Marcel Proust au Théâtre de la Ville de Paris, puis au Théâtre Hebertot *En garde à vue* d'après le roman de John Wainwright .

Charles Tordjman a été successivement directeur du Théâtre Populaire de Lorraine, fondateur et directeur du Centre Dramatique de Thionville, directeur du centre dramatique national de Nancy, fondateur en 1996 et directeur du Festival Passages (festival des théâtres à l'Est de l'Europe et ailleurs).

Il est actuellement directeur de la compagnie Fabbrica.

# L'équipe

## Vincent Tordjman

### Scénographie

Vincent Tordjman conçoit des scénographies de théâtre, d'opéra et d'expositions, des décors de théâtre, des projets d'architecture intérieure et du mobilier. Il monte également des projets pluridisciplinaires joignant plasticiens, musiciens, graphistes.

Il produit aussi de la musique et du design sonore sous le nom de Vicnet.

Sa conception de l'espace inclut une considération attentive au détail des objets qui le constituent, y compris les plus immatériels comme le son et la lumière, pour proposer aux spectateurs ou utilisateurs des expériences radicales et nouvelles.

À l'école Camondo à Paris, il enseigne le projet d'architecture intérieure et de design.

## Pauline Masson

### Collaboratrice artistique

Pauline Masson est metteuse en scène, comédienne et collaboratrice artistique.

S'engageant un temps dans l'administration après ses études à SciencesPo Paris, elle se tourne vers le plateau en 2012 et assiste régulièrement plusieurs metteurs en scène depuis cette date (Charles Tordjman, Gabriel Dufay, Marie-Louise Bischofberger, Matěj Forman).

Elle poursuit en parallèle sa formation à l'art de l'interprétation, notamment à l'École du Jeu - Delphine Eliet.

En 2015, elle collabore à la mise en scène et joue dans le spectacle *Journal d'une apparition*, d'après Robert Desnos, mis en scène par Gabriel Dufay au Théâtre National de Chaillot.

En octobre 2016, elle crée *Les Épiphanies* d'Henri Pichette au Théâtre de Suresnes Jean Vilar (reprise à la BnF en mars 2017).

Invitée par le Parvis d'Avignon à imaginer sa programmation pour l'édition 2017 du Festival d'Avignon, elle y interprète l'oratorio poétique *Nous irons pieds nus comme l'Ire des Volcans*, sous la direction de l'auteur et metteur en scène Raphaël Sarlin-Joly, et crée à cette même occasion le spectacle *Entre ciel et terre*, d'après le roman éponyme de Jón Kalman Stefánsson.

En 2018, Pauline Masson crée la Compagnie La Santé des Contrastes, et prépare depuis l'adaptation et la mise en scène du roman *Le vieux roi en son exil*, de l'auteur autrichien Arno Geiger (création en 2020).

*La plus précieuse des marchandises* signe sa onzième collaboration avec Charles Tordjman, et la troisième sur un texte de Jean-Claude Grumberg.

## **Christian Pinaud**

### Créateur lumière

Diplômé de l'École de la Rue Blanche en 1986, Christian Pinaud débute ensuite sa carrière d'éclairagiste.

Il accompagne Alain Françon pendant plusieurs années au cours des créations *La Remise*, *Les Pièces de guerre*, *La Mouette*, *La Compagnie des hommes*, *Edouard II*.

Depuis 2000 il partage avec Charles Tordjman une intense collaboration pour le théâtre et l'opéra qui l'a amené à mettre en lumière plus de 20 spectacles, dont *Daewoo*, *Vers toi terre promise*, *Der Kaiser von Atlantis*, etc.

Parallèlement, il crée avec Jean Varela la Compagnie In Situ.

Ces dix dernières années, il a été amené à travailler pour de grandes scènes d'opéra : Paris, Tokyo, Séoul, Venise, Florence, ou encore San Francisco.

## **Cidalia Da Costa**

### Costumière

Après une formation aux Arts Plastiques à Paris 8, elle intègre pendant 2 ans l'atelier de costumes de Marie Gromtseff. Elle collabore ensuite avec des réalisateurs de cinéma, puis travaille dans le spectacle vivant avec Liliane de Quermadec, Nicolas Wadimof, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Gilles Bouillon, Chantal Morel, Guy Delamotte, Philippe Adrien, Yves Beaunesnes, Brigitte Jaques, Vincent Colin, Michel Didym, Jean-Louis Jacopin, Jacques Nichet, Magali Leris, Hubert Colas, James Thiérrée, David Géry, Gilbert Tsai, Etienne Pommeret, Christophe Gayral, Laurence Renn, Cédric Gourmelon, Rachida Brakni pour le théâtre, et avec Caroline Marcadé, Bernardo Montet, Jean Gaudin et Catherine Divèrres pour la danse.

Elle collabore avec Charles Tordjman depuis l'an 2000.

Ses costumes ont été exposés au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette, à la Comédie Française et au Musée du Costume de Moulins.



## Julie Pilod Comédienne

Julie Pilod se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Muriel Mayette, Jacques Lassalle, Klaus Michael Gruber, Catherine Hiegel, Philippe Garrel et Caroline Marcadé.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle dans *Le Misanthrope* de Molière, Thomas Scimeca dans *Les Quatre Jumelles* de Copi, Muriel Mayette dans *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring, Jean-Baptiste Sastre dans *Tamerlan* de Christopher Marlowe et *Les Paravents* de Jean Genet, Alain Françon dans *Les Voisins* de Michel Vinaver, *La Cerisaie* de Tchekhov, *E* de Daniel Danis, *Platonov* de Anton Tchekhov et *Du mariage au divorce*, montage de 4 pièces en un acte de Georges Feydeau, Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, Julie Bérès dans *E-Muet*, mise en scène de l'auteur, *Sous les visages* et *Lendemain de fête* de Julie Bérès, Elsa Dourdet, Nicolas Richard et David Wahl, Charles Tordjman dans *Daewoo* de François Bon, et *Slogans* de Maria Soudaïeva et Antoine Volodine, Richard Brunel dans *L'Homme de février* de Gildas Milin et *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, Michel Didym dans *Invasion* de Jonas Hassen Khemiri, ainsi que Barbara Nicolier dans *L'homme qui rit* et *Renzo le partisan* d'Antonio Negri.

Elle joue dernièrement dans *Petit Eyolf* d'Ibsen, mis en scène par Julie Bérès, *Les Inséparables* de Colas Gutman, mis en scène par Léna Breban et *Le Monologue du Nous* de Bernard Noël mis en scène par Charles Tordjman.

## Eugénie Anselin Comédienne

Eugénie Anselin est une actrice luxembourgeoise, française et allemande. Après une enfance en Allemagne, elle arrive au Luxembourg et y suit une formation théâtrale au Conservatoire de Luxembourg-Ville sous la direction, entre autres, des professeurs et comédiens Patrick Hastert, Marja-Leena Junker et Myriam Muller.

Au théâtre, elle se lance dans l'écriture de son one woman show *Attention chantier en cours*, acclamé par le public luxembourgeois. Elle poursuit sa formation en arts dramatique à la Haute école d'art de Zurich et elle écrit et elle joue, seule en scène en allemand et en français, *Wow* présenté au Kasematten-theater. En 2019 elle commence une collaboration avec Charles Tordjman et elle interprète le rôle d'Ersilia dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello.

Au cinéma elle joue dans différents rôles et elle est connue pour les films *The Captain* (2012), *Mobile Home* (2017) et le plus récent, *Deux* (2019).

## Philippe Fretun Comédien

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, il travaille au théâtre, notamment sous la direction de Pierre Pradinas (*Freaks Society* de Jacky Paupe), Jacques Rosner (*Si jamais j'te pince* d'Eugène Labiche), Jérôme Deschamps (*La famille Deschiens*), Antoine Vitez (*Le Revizor* de Nicolas Gogol), Benoit Régent et lui-même (*Gerbe de blé*), de Jean-Hugues Anglade (*Great Britain* d'après *Richard II* de Peter Marlowe), Jean-Pierre Vincent (*Le Misanthrope* de Molière), Jorge Lavelli (*Songe d'une nuit d'été*, *Opérette*, *La Nonna*), Luca Ronconi (*Le Marchand de Venise* de William Shakespeare), Stéphane Braunschweig (*Peer Gynt* d'Henrik Ibsen), Claudia Stavisky (*Le Monte-plats* d'Henrik Ibsen), Benoît Lambert (*Sixième solo* de Serge Valletti), Jacques Nichet (*Mesure pour mesure* de William Shakespeare, *Casimir et Caroline* d'Ödön Von Horvath, *Faut pas payer* de Dario Fo), Philippe Minyana (*Anne*

*Marie*), Charles Tordjman (*La Nuit des rois* de William Shakespeare, *Adam et Eve* de Mikhaïl Boulgakov, *Fin de partie* de Samuel Beckett, *L'Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht, *Bastringue à la gaieté théâtre* d'après Karl Valentin), Michel Didym (*Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le Perroquet vert*, *Les Marrons du feu* d'Alfred de Musset, *Le Miracle* de György Schwaida, *Yaacobi et Leidenthal* de Hanoch Levin, *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges et *Poeub* de Serge Valletti) et Valère Novarina (*La Scène*)...

Au cinéma, Philippe Fretun tourne, entre autres, avec Christine Pascale (*La Garce*), Laurent Heynemann (*Les Mois d'avril sont meurtriers*), Leos Carax (*Mauvais sang*), Philomène Esposito (*Mima, Toxic Affair*), Romain Goupil (*Maman*), Lucas Belvaux (*Pour rire*), Dominique Cabrera (*Nadia et les hippopotames*), Christian Vincent (*Sauve-moi*), Pierre Jolivet (*Le Frère du guerrier, Filles uniques*), Philippe Le Guay (*Le Coût de la vie*) et Robert Guédiguian (*Le Promeneur du Champ de Mars*)...